

la feuille & l'aiguille

éditorial

Bilan des journées "Energie - Forêt - Territoires"

Un modèle pour les forêts françaises ! Il aura fallu attendre plus de 30 ans d'activités de l'association Forêt Méditerranéenne et la parution du numéro 100 de sa revue pour que l'idée émerge enfin.

Dans ce numéro très spécial (Cf. p. 4), nous avons donné la parole aux grandes institutions nationales, afin qu'elles y présentent le regard qu'elles portent sur les espaces forestiers méditerranéens « depuis Paris ».

L'exercice demandé a été difficile à mettre en œuvre pour certains. La requête a souvent "dégringolé" les échelons hiérarchiques et géographiques pour retomber, « ici-bas » sur le bureau du représentant méditerranéen !

Mais finalement, seize institutions ont répondu : ministères, organismes de recherche et de formation, grandes associations, représentants nationaux des forêts publiques et privées et des usagers de la forêt...

À la lumière de ces différents regards, on découvre que l'image de la forêt méditerranéenne a bien évolué ces dernières années. Elle n'est plus considérée comme une fraction banale des forêts françaises, condamnée à brûler l'été et à ne fournir que de piètres bois.

Même si elle reste soumise à des risques importants et que sa valeur économique marchande reste faible, elle possède de nombreux autres atouts, enfin reconnus. Elle est riche de ses multiples usages (chasse, cueillette, loisirs, tourisme, pastoralisme et même exploitation forestière des bois...) et donc de la gestion multipartenaire et multifonctionnelle, patiemment mise en place par les méditerranéens tout au long de son histoire. Cette gestion et ce savoir-faire méditerranéens ont conduit à des espaces forestiers variés, forts de ce que les économistes appellent du doux nom d'aménités non marchandes : biodiversité, paysage, bien-être, protection des sols et des eaux... et, surtout, à une forêt plus apte à s'adapter aux changements actuellement en cours.

Changements climatiques et sociétaux, urbanisation, métropolisation, économie du carbone... sont autant de défis qu'elle relève sans doute plus fortement qu'auparavant et depuis plus longtemps.

C'est à ce titre que la forêt méditerranéenne est devenue un modèle et que, « depuis Paris », on commence à regarder le Sud, non pas seulement comme une villégiature mais, aussi, peut-être, comme une source d'inspiration pour le futur.

Denise AFXANTIDIS

De l'écologie à la fumée

La série de séminaires sur le thème "Energie - Forêt - Territoires", organisée par Forêt Méditerranéenne, s'est clôturée au Luc-en-Provence dans le Var, les 26 et 27 novembre 2009 par un colloque final. Plus de 200 personnes ont participé à l'ensemble de ces journées.

Une opportunité. C'est ainsi que l'association Forêt Méditerranéenne a titré son colloque final, aboutissement de quatre séminaires préparatoires sur le thème du bois énergie en forêt méditerranéenne : "Le bois énergie : une opportunité pour les écosystèmes, la forêt et les territoires".

Oui, mais comme l'écrit Louis-Michel Duhon, dans son papier du *Bois International*, c'est une opportunité à saisir "sous conditions".

En effet, les séminaires préalables organisés sur le sujet, ont voulu faire le tour de la question du bois énergie : on y a abordé les aspects technologiques à Oppède (Vaucluse), les conséquences écologiques à La Môle (Var), on a étudié le cas particulier de la filière corse à Corte et, enfin, les questions économiques et territoriales à Alès (Gard). Ce riche travail prépara-

toire a permis de prendre le recul nécessaire pour mieux appréhender ce sujet très à la mode, mais souvent perçu de manière trop sectorielle.

Ainsi, si l'on se situe sur le terrain écologique, bien que les conséquences d'une plus grande exploitation de la forêt pour le bois énergie, ne semblent pas, pour l'instant, avoir d'incidences néfastes sur le milieu, des études complémentaires restent à mener, comme l'ont estimé les représentants du WWF ou de France Nature Environnement. Le bois énergie peut être un plus, pour la défense des forêts contre l'incendie, mais pour les écosystèmes en général, tout dépend de comment il est récolté puis brûlé.

Sur le plan technologique, la taille des chaufferies est un élément clé de l'approvisionnement, or en région méditerranéenne, n'existent

pour l'instant que des petites et moyennes chaufferies. Les professionnels du chauffage ont "découvert" que le bois énergie était avant tout une ressource, issue d'une forêt gérée et appartenant à un propriétaire ! Les propriétaires gestionnaires ont quant à eux compris que la plaquette forestière n'était qu'un combustible parmi d'autres, soumis à la loi du marché. Ainsi les différents regards portés sur la question se sont croisés.

Jean de Montgolfier en a saisi l'enjeu majeur lors de sa conclusion : "c'est finalement sur le plan territorial que l'opportunité sera la plus grande". Effectivement, le bois énergie apparaît souvent comme l'élément structurant d'un projet territorial. Du moins s'il est porté par une volonté politique forte.

FM



Les participants aux journées "Energie - Forêt - Territoires" devant la plateforme de stockage de plaquettes de La Môle (Var)

Photo D.A.

Elevage et forêt

Vers un véritable sylvopastoralisme
lire p. 2

En 2010...

Le programme de travail de Forêt Méditerranéenne
lire p. 2

Art et forêt

Histoire d'un reboisement artistique
lire p. 3

Trimestriel édité par l'association forêt méditerranéenne

14 rue Louis Astouin
13002 Marseille France
Tél. +33 (0)4 91 56 06 91
Fax +33 (0)4 91 91 93 97
Courriel : contact@foret-mediterraneenne.org
Internet : www.foret-mediterraneenne.org
Périodicité : trimestriel.
Prix au numéro : 1 €
Abonnement : 3 €
Directeur de la publication : Guy Benoit de Coignac
Rédaction : Denise Afxantidis, Jean Bonnier
Imprimerie Horizon
200, Av. de Coulin
13420 Gémenos
Dépôt légal : 8 février 2010
I.S.S.N. : 1155-2506
Commission paritaire : 0212 G 88729

Au programme de travail de Forêt Méditerranéenne

En 2010...

👉 Du 12 au 16 mai 2010, tournée forestière annuelle en Espagne

La tournée forestière annuelle de l'association se déroulera cette année en Espagne dans la région du Maestrazgo, entre Aragon, Catalogne et Valence. Cette visite nous permettra de rencontrer sur place les principaux acteurs de la gestion forestière locale et de mettre en commun nos problématiques.

Si vous souhaitez participer à cette tournée, contactez l'association au 04 91 56 06 91 ou par mél : contact@foret-mediterraneeenne.org

👉 A l'automne 2010, 2^e colloque "Adapter la forêt méditerranéenne aux changements climatiques"

Après le succès d'une première série de journées sur le thème "Changements climatiques et forêt méditerranéenne" qui avait rassemblé près de 400 participants en 2007, et à la demande de plusieurs de ses partenaires, l'association Forêt Méditerranéenne souhaite mettre en place un réseau participatif interrégional : "Observer et s'adapter aux changements climatiques en forêt méditerranéenne".

L'année 2009 a été consacrée à une étude préalable à la mise en place de ce réseau (quels objectifs ? avec quels partenaires ? quelles actions mettre en place ? quels moyens de communication ? quels financements ?...). En 2010, nous allons poursuivre la mise en place du réseau, à travers deux actions :

- la réalisation d'un prototype de site internet de mutualisation et de diffusion de l'information,
- l'organisation d'un second colloque à l'automne qui permettra d'actualiser les données depuis 2007, aussi bien par le monde de la recherche que par le monde des gestionnaires, dans le cadre d'une gestion adaptative.

👉 Préparation de la 11^e édition de Foresterranée 2011 : "Usages, biodiversité et forêt méditerranéenne"

Dès cette année 2010, année internationale de la biodiversité, Forêt Méditerranéenne va se mettre dans la perspective de son programme de travail pour 2011, avec un Foresterranée'11 dont le thème sera « Usages, biodiversité et forêt méditerranéenne ». Des rencontres entre partenaires identifiés, comme la journée commune entre éleveurs et forestiers prévue le 8 juin (Cf. ci-contre) serviront à mettre en commun les problématiques de chacun, mais aussi à traiter les questions de biodiversité liées aux différents usages des milieux.

Foresterranée, en 2011, servira ainsi, non seulement à faire le point sur les études de la biodiversité en région méditerranéenne, mais aussi à poser quelques grandes questions fondamentales liées à la biodiversité en relation avec les usages associés à ces milieux.

👉 ... et aussi, cette année, la mise en ligne gratuite de l'ensemble des articles de la revue de 1978 à 2006

Soit 1455 articles en libre consultation depuis le site de l'association, que nous espérons mettre en ligne à l'automne 2010.

Faites entrer les moutons

Le 15 décembre 2009, à SupAgro Montpellier, le séminaire de restitution du programme de recherche CASDAR* sur le sylvopastoralisme, a connu un vif succès, avec plus de 200 présents de tous horizons, de riches apports techniques, des expériences et des débats.

Une histoire ancienne ! Eleveurs et forestiers se sont toujours côtoyés, avec plus ou moins de bonheur. Il y a un siècle, on faisait sortir les animaux des forêts, aujourd'hui, on les invite à y entrer. Le programme de trois ans, "Le sylvopastoralisme, un atout pour l'élevage et la mise en valeur des espaces boisés du Grand Sud" a permis d'analyser cette évolution et surtout de montrer la véritable synergie qui existe aujourd'hui entre ces deux pratiques.

Alors qu'il y a encore quelque temps, dans une collaboration prudente, les éleveurs produisaient viande et lait, là où le forestier produisait de son côté, au mieux, du bois ; de nos jours, on assiste à une véritable combinaison des objectifs. Comment explique-t-on cette évolution ?

"Les éleveurs se sont acclimatés" nous dit Gérard Guérin de l'Institut de l'élevage. Ils ont besoin de plus d'espaces, ils recherchent une nourriture variée pour leurs bêtes, de nouvelles espèces... Ils vont désormais plus facilement dans les bois.

De leur côté, les forestiers ont besoin d'entretenir leur forêt, le pâturage les aide à contenir

l'embroussaillage dans un objectif, entre autres, de défense des forêts contre l'incendie.

Mais au-delà encore de cette réciprocité de services rendus, les animaux viennent appuyer la gestion sylvicole. Ainsi, ils permettent d'ouvrir le milieu avant toute intervention sylvicole, ils en facilitent l'entretien, ils peuvent même favoriser la régénération et le premier dépressage. Dans ce contexte, les enjeux techniques sont importants et doivent s'adapter, avec rigueur, aux différentes situations. D'autant plus que le pas de temps de la gestion sylvicole n'est pas celui du pastoralisme. L'éleveur travaille sur l'année, le forestier, lui, se projette sur plusieurs dizaines d'années.

A Bois Bas, près de Minerve dans l'Hérault, dans une garrigue de chênes et de châtaigniers, une propriété abandonnée depuis plusieurs années a été reprise par un collectif de propriétaires. Aujourd'hui, avec l'aide du CASDAR, on y combine production de bois bûche et de bois d'œuvre, à un élevage bovin et un troupeau laitier d'ovins.

Des ressources pastorales moins chères, des produits bois qui se combinent à des produits pastoraux, des débouchés

qui émergent... les enjeux d'un véritable sylvopastoralisme sont énormes.

Cette "nouvelle" façon de produire s'insère dans le milieu et participe au développement local. "Le CASDAR a mis le territoire en avant" souligne Bernard Cabannes, forestier au Centre régional de la propriété forestière de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Conduire un projet sylvopastoral devient un véritable enjeu pour les terrains boisés du Grand Sud, à ce jour peu ou mal valorisés... territoires où se croisent également d'autres enjeux : touristiques, environnementaux, cynégétiques...

Faites donc entrer les moutons, ils sont les bienvenus !

Denise AFXANTIDIS

Plusieurs produits ont été élaborés au cours de ce programme : un CD-Rom (comprenant 8 documents techniques et une démonstration du logiciel IPEK d'aide à l'élaboration d'un projet sylvopastoral), la brochure "Espaces boisés et pâturage, regards croisés", présentant le sylvopastoralisme et des opérations concrètes. La brochure est disponible auprès de l'Institut de l'élevage. Les diaporamas présentés et le CD-Rom sont consultables et téléchargeables sur le site : www.inst-elevage.asso.fr, espace thématique "Pastoralisme".

* CASDAR : Compte d'affectation spéciale pour le développement agricole et rural

Brebis prélevant du pin sylvestre. Photo G. Guérin



Maison construite en bois local. Photo G. Guérin

Les 8 et 9 juin 2010 sur le Causse du Larzac Eleveurs et forestiers se rencontrent autour d'un nouveau sylvopastoralisme

A noter dans vos agendas : une journée de terrain est organisée conjointement par l'Association Française de Pastoralisme et l'Association Forêt Méditerranéenne, le mardi 8 juin sur le Larzac. Sur le terrain, acteurs forestiers et pastoraux se rencontreront pour mettre en commun leurs problématiques. Cette journée sera suivie, le 9 juin, d'un atelier de réflexion que les questions de biodiversité.

Des informations plus précises et le programme complet seront donnés dans les prochains bulletins et sur les sites des deux associations et de leurs partenaires (Institut de l'élevage, Institut pour le développement forestier, CRPF et ONF Midi-Pyrénées, Chambre d'agriculture de l'Aveyron...).

www.foret-mediterraneeenne.org/evts.htm

Quand l'art répare la forêt

Chaque été des milliers d'hectares de forêt méditerranéenne brûlent. Le reboisement artistique de Miremer, réalisé par Joël Auxenfans, offre un nouveau regard des sociétés humaines à l'égard des espaces naturels. Visite de *Lignes de vue*, un tableau forestier en perpétuelle évolution, en compagnie de l'artiste.

La Garde-Freinet, commune forestière du Var, à douze kilomètres dans l'arrière-pays de Saint-Tropez, se souviendra de l'incendie qui a ravagé en 2003 plus de 2000 hectares de forêt. Trois pompiers ont payé de leur vie ce désastre. Il a coûté à la collectivité près de 2 millions d'euros (hors moyens aériens). C'est après que les feux se soient éteints, en novembre 2003, que Joël Auxenfans a proposé au maire André Werpain (1929-2009)¹ son projet de reboisement artistique. L' élu a immédiatement saisi la portée symbolique de cette démarche et su que le site originel du village, la colline de Miremer, conviendrait à ce type d'œuvre forestière. Ce n'est toutefois que lorsque la Fondation de France a soutenu le projet, que la commune s'est lancée dans l'aventure. Le *Bureau des Compétences et Désirs*, situé à Marseille, a assuré la médiation tout au long du processus de commande publique, rejoint par l'Institut pour la forêt méditerranéenne. Confier à un artiste le reboisement d'un terrain communal n'allait pas de

soi, mais l'enjeu patrimonial et culturel du site le justifiait. L'artiste s'est rendu de nombreuses fois sur place et y a organisé des rencontres de concertation entre les acteurs forestiers locaux : SIVOM, ONF, Conservatoire botanique national, pépinières, entreprises de travaux forestiers, élus. En croisant les points de vue, une préconisation générale et un projet ont pu prendre corps. L'étude, présentée en avril 2006, a été validée par le conseil municipal, et il fut possible de passer à la phase de réalisation. Cette procédure s'appelle *l'Action des nouveaux commanditaires de la Fondation de France* : une association ou une collectivité définit un besoin artistique, avec l'aide d'un médiateur représentant la Fondation de France. Puis cette dernière finance la création de l'artiste et une partie de la réalisation, en créant une synergie avec d'autres partenaires financiers. L'artiste a dessiné un projet de 8 ha en forme d'empreinte digitale, aux lignes de plantation disposées selon les courbes de niveau en

s'adaptant aux mouvements du terrain. La plantation s'est effectuée sous le contrôle d'un cabinet d'architecture et conseil en paysage situé à Saint-Raphaël. Les lycées agricoles et de topographie de Carpentras et Antibes, l'Institut médico-éducatif de Fréjus, ont participé activement à la réussite du projet. Trois ans plus tard, la reprise des plants atteint 75 %. *Lignes de vues* compte 80 essences différentes adaptées, mais non invasives (beaucoup de feuillus : frêne à fleur, poirier commun, tilleul, hêtre rouge, érable de Montpellier, Aulne...), dont 20 chênes. Un chemin parcourt le flanc de la colline, laissant le regard découvrir différents points de vue, à l'intérieur et à l'extérieur du site. L'entretien est assuré par le bétail d'un éleveur local, les plants sont protégés par des manchons anti-cervidés.

Joël Auxenfans, que signifie pour vous cette idée de « tableau en évolution » ?

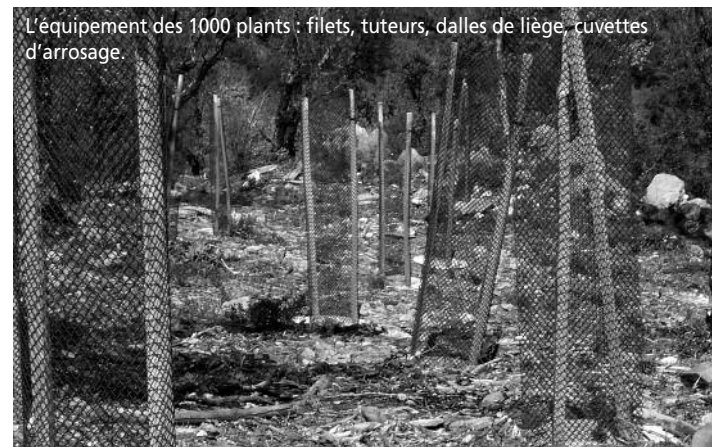
J.A. : Planter des forêts est un acte essentiellement artificiel, qui rejoint bien la notion d'art : qu'est-ce qu'une œuvre d'art et celle-ci reste-t-elle figée ?

La croissance des arbres et les aléas des saisons correspondent à une certaine conception artistique qui s'intéresse aux relations changeantes entre les choses inanimées et les êtres vivants, plus qu'à une certaine immobilité.

Pensez-vous vraiment que le public perçoit ces ambitions dans votre réalisation encore très jeune ?

J.A. : Tout ne s'est pas fait en un jour et le regard des gens change progressivement, au fur et à mesure qu'ils rencontrent des images variées et se familiarisent avec elles.

¹ - Voir notre hommage à André Werpain dans *la feuille et l'aiguille*, n°77



La palette d'essences que vous employez est très large, pouvez-vous préciser pourquoi ?

J.A. : Il s'agit d'une palette de peintre, pour ce tableau en perpétuelle évolution. Le projet artistique de reboisement développe la diversité pour des raisons esthétiques, biologiques et, disons, politiques. Une forêt est une société ouverte, multiple. La biodiversité est une richesse menacée. Susciter une nouvelle manière de regarder la forêt, c'est œuvrer à la sauvegarder.

Comment est perçue cette idée ouverte et cultivée de la forêt ?

J.A. : L'idée que certains se font de l'identité méditerranéenne de la forêt, est dangereusement réductrice. Elle ne tient pas compte des évolutions, des échanges permanents aux cours des millénaires, entre les sociétés humaines, la forêt et les variétés botaniques introduites. Des scientifiques ont démontré, en étudiant les pollens fossiles, que la diversité était, jadis, beaucoup plus grande. Les quelques essences résiduelles révèlent un rétrécissement de cette diversité dû, à mon sens, aux incendies répétés : ce sont les quelques essences qui reconquièrent les sols le plus vite, qui occupent le terrain, jusqu'au prochain feu, du moins dans les zones où les incendies sont fréquents. Mais on ne fait pas une vraie forêt avec cela, d'autant que les feux sont le résultat d'un certain abandon par les hommes. Donc, ce cliché d'identité méditerranéenne est, selon moi,

faussé, car symptôme et alibi d'une maladie des forêts que l'on maintient délibérément dans une certaine politique de laisser-aller. Mais je ne suis pas le seul à penser que cela n'est plus tenable pour la collectivité. Il faut agir en profondeur et le projet est aussi un geste culturel pour l'avenir.

Quels enseignements tirez-vous de votre expérience ?

J.A. : Au-delà de nouveaux projets de reboisement artistique pour des sites ciblés, il serait possible d'inciter les propriétaires, privés et publics, à entretenir leur patrimoine forestier. Par exemple, si chaque commune boisée se dotait d'une machine à fabriquer des plaquettes forestières, les propriétaires réduiraient leurs frais d'entretien, en utilisant ou en vendant ce produit d'avenir qu'est le bois énergie. Des sociétés existent pour cela, elles demandent juste un certain volume de production. Or ce volume existe, il faut avoir la volonté de l'extraire. Si l'on ajoute à cela l'emploi défiscalisé d'éleveurs d'ânes spécialisés dans le débroussaillage progressif et non consommateur d'énergie fossile, on atteindrait une véritable prévention. La présence d'animaux d'élevage bien menée change la nature des sols et transforme en prairie les sous-bois aujourd'hui impénétrables et dangereux. Alors, quand se met-on au travail ?!

Joël Auxenfans vit et travaille à Paris. Il est représenté par Heartgalerie www.heartgalerie.fr www.legymnase.biz



Chemin tracé à flanc de colline offrant une vue panoramique.

Tilleul de trois ans.

Frêne à fleurs de trois ans.

rencontres

La Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille (13) propose une série de conférences sur la biodiversité

– Le 13 mars 2010 :

Conserver la biodiversité : pour qui ? pourquoi ?

– Le 26 mai 2010 :

Des perturbations à haut risque !

– Le 11 septembre 2010 :

Biodiversité et paysage méditerranéen

– Le 20 novembre 2010 :

Cultiver la biodiversité

Contact : Bibliothèque de Marseille à vocation régionale, 58 cours Belsunce 13001 Marseille Tél. : 04 91 55 90 00 Programme sur : <http://www.ird.fr>

Le 15 mars 2010 – Tunis (Tunisie)

VII^e conférence FEMIP :

« La recherche-développement et l'innovation, clés d'un développement soutenu et durable en méditerranée »

Contact : Banque européenne d'investissement BEI

Tél. : +352 43 79 84 206

Mél : prot.events@eib.org

Du 15 au 16 avril 2010

Antalya (Turquie)

Séminaire de l'EFIMED :

"Knowledge base management of Mediterranean forests under climate driven risks : the ways ahead"

Contact : Ms. Mercedes Rois EFIMED

Tél. : +34 93 2687700

Fax : +34 93268 3768

Internet : <http://www.efimed.efi.int/>

Mél : mercedes.rois@efi.int

Le 26 avril 2010

Bari (Italie)

Assemblée générale de l'AIFM

Contact : Association internationale

Forêts Méditerranéennes

Tél. : 04 91 90 76 70

Fax : 04 91 90 71 62

Mél : info@aifm.org

Du 4 au 7 mai 2010 - Narbonne (11)

Rencontres annuelles

des praticiens du brûlage dirigé et des gestionnaires des coupures de combustibles

Contact : Bernard Lambert

Animateur des réseaux brûlage dirigé

et coupures de combustible

Mél : bernard.lambert@summe.fr

Du 12 au 16 mai 2010

Espagne

Tournée forestière annuelle de

Forêt Méditerranéenne (Cf. Page 2)

Contact : Forêt Méditerranéenne

Tél. : 04 91 56 06 91

contact@foret-mediterranee.org

Du 25 au 27 mai 2010

Casablanca (Maroc)

Conférence internationale

« Les gens, les forêts

et l'environnement :

coexister en harmonie »

Contact : Sylva-Monde PO Box 20100

Casablanca 20210 Maroc

Tél. : +212 661 328 797

Fax : +212 522 982 428

Mél : sylva.world@fr.fm

Site : <http://sylvamonde.110mb.com/welcome.htm>

Du 25 au 29 mai 2010

Ohrid (République de Macédoine)

4^e conférence scientifique

internationale BALWOIS 2010

« Water Observation and Information System for Decision Support »

Contact : secretariat@balwois.com

Internet : <http://balwois.com>

Le 28 mai 2010 – Paris (75)

12^e colloque scientifique de la SNHF « L'arbre, vulnérable mais durable »

Contact : Société nationale d'horticulture

de France 84 rue de Grenelle

75007 Paris Tél. : 01 44 39 78 78

Fax : 01 44 39 78 95

Mél : communication@snhf.org

Les 8 et 9 juin 2010

La Couvertoirade (12)

Journée de rencontre : « Eleveurs et forestiers » (Cf. Page 2)

Coorganisée par Forêt

Méditerranéenne et l'Association

française de pastoralisme

Contacts : Forêt Méditerranéenne

Tél. : 04 91 56 06 91

contact@foret-mediterranee.org

AFP et Institut de l'élevage

Mél : afp@pastoralisme.net

Gerard.Guerin@inst-elevage.asso.fr

Le 11 juin 2010 – Angers (49)

Journée technique Plante et Cité

« La gestion différenciée :

concilier nature et paysage »

Contact : Plante & Cité

Tél. : 02 41 72 17 37

Fax : 02 41 72 25 67

Mél : contact@plante-et-cite.fr

<http://ladmn.plante-et-cite.fr/legendal>

Le 18 juin 2010 – Vivès (66)

« VIVEXPO »

Contact : Institut méditerranéen

du liège Tél. : 04 68 83 39 83

Fax : 04 68 83 40 83

Mél : contact@institutduliege.com

Du 7 au 9 juillet 2010 – Florac (48)

Biodivers'été : rencontres

sur l'usage d'indicateurs

de biodiversité

Internet : <http://www.cevennes-parcnational.fr/Access-directs/Agenda>

Du 23 au 28 août 2010

Séoul (République de Corée)

XXIII^e Congrès Mondial IUFRO :

« Les forêts soutenant la société

et l'environnement à l'avenir »

Renseignements et contact :

<http://www.iufro2010.com/>

Du 7 au 10 octobre 2010

Saint-Dié-des-Vosges (88)

21^e édition du Festival

International de Géographie :

« Bien gérer les forêts du monde

au service des hommes :

du patrimoine vert à l'économie

forestière »

Contact : ADFIG BP 275 88107 Saint-

Dié-des-Vosges Tél. : 03 29 52 66 78

Mél : jlattemann@ville-saintdie.fr

Du 20 au 22 octobre 2010

Digne-les-Bains (04)

Colloque international

« Education au développement durable et à la biodiversité : concepts, questions vives, outils et pratiques »

Informations sur le site :

<http://sites.univ-provence.fr/colloque-eddb/>

Les 5 et 6 novembre 2010

Montpellier (34)

Congrès des conservatoires

d'espaces naturels « Prendre soin de la nature ordinaire »

Contact : Tél. : 02 38 24 55 00

Mél : enf@enf-conservatoires.org

<http://www.enf-conservatoires.org/>

salons

Du 18 au 21 mars 2010

Saint-Etienne (42)

Salon Bois-Energie

Contact : BEES - BioEnergie

Evènements et Services

28 Bd Gambetta

39004 Lons-le-Saunier

Tél. : 03 84 86 89 30

Fax : 03 84 43 24 03

Mél : info@bees.biz

<http://www.boisenergie.com>

expo

Jusqu'au 30 avril 2010

La Garde-Freinet (83)

Exposition « a capella », sculptures

Contact : Conservatoire du Patrimoine

du Freinet Tél. : 04 94 43 08 57

www.conservatoiredufreinet.org

divers

Les 22 et 23 mai 2010 – Bedoin (84)

La Réserve de Biosphère du Mont-

Ventoux accueillera un événement

alliant Sport de nature et défi

écologique : le 1^{er} Pandathlon

organisé par le Fond mondial

pour la Nature

Contact : Syndicat mixte

d'aménagement et d'équipement

du Mont Ventoux, Réserve

de biosphère & GAL Leader

830, av. du Mont Ventoux

84200 Carpentras

Tél. : 04 90 63 22 74

Internet : <http://www.smaemv.fr>

<http://www.pandathlon.fr/>

Ce numéro a été publié avec l'aide du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Languedoc-Roussillon et du Conseil général des Bouches-du-Rhône



A lire ...

Regards sur la forêt méditerranéenne

Le numéro 100 de la revue Forêt Méditerranéenne vient de paraître

Lire aussi notre éditorial, en première page.

Pour ce numéro très spécial, l'association Forêt Méditerranéenne a donné la parole à quelques grandes institutions nationales, afin qu'elles nous présentent leur vision des espaces forestiers méditerranéens " depuis Paris ". Seize organismes nous ont répondu (Ministères, organisations professionnelles, centres de recherches, associations...).

Vous trouverez ainsi dans ce numéro 100, les différents regards que portent nos contemporains à nos espaces forestiers, à travers 96 pages, 16 articles et 23 auteurs.

L'éditorial est signé de Pierre Quézel, professeur émérite de l'Université d'Aix-Marseille III, qui a de tout temps soutenu nos actions et tout particulièrement notre revue, lui apportant la caution d'un grand scientifique ouvert à l'éclectisme et à la vulgarisation.

Forêt Méditerranéenne, tome XXX, n°4, décembre 2009

Prix du numéro : 14 € frais de port offerts

Abonnement, 4 numéros : 38 €

Forêt Méditerranéenne 14 rue Louis Astouin 13002 Marseille

Tél. : 04 91 56 06 91 Fax : 04 91 91 93 97

Mél : contact@foret-mediterranee.org

www.foret-mediterranee.org

